

**FORESTER;
PP. 1-205**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649586349

Forester; pp. 1-205 by Miss Edgeworth

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MISS EDGEWORTH

**FORESTER;
PP. 1-205**

MISS EDGEWORTH

FORESTER

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE AVEC UNE NOTICE, UN ARGUMENT ANALYTIQUE
ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR ALEXANDRE BELJAME

Professeur de langue anglaise au lycée Louis-le-Grand

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1875

21 M '07 M. C. T.

NOTICE

SUR MISS EDGEWORTH.

Maria Edgeworth est morte en 1849, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Elle était née en 1767 dans le comté de Berks, en Angleterre, mais la plus grande partie de sa vie se passa en Irlande, à Edgeworthstown, dans le comté de Longford.

Sa famille, depuis longtemps établie dans ce pays, y possédait de vastes propriétés, sur lesquelles il est intéressant de remarquer que Goldsmith était né quarante années auparavant.

Le père de notre auteur, Richard Lovell Edgeworth, était un homme instruit et adonné aux travaux littéraires. Il avait publié, entre autres, des ouvrages sur l'éducation et la mécanique. Il se plut à encourager et à diriger les premiers essais de sa fille.

C'est par des ouvrages écrits en collaboration avec lui qu'elle débuta dans la littérature; c'étaient des romans sur l'Irlande et les Irlandais (*Essay on Irish Bulls, Castle Rackrent, Belinda*).

148209

Le plus bel éloge qu'on en puisse faire est de rappeler que ce furent « la brillante originalité, la sensibilité exquise; et le goût merveilleux » qui y règnent qui inspirèrent à Walter Scott l'idée de faire pour l'Écosse ce qui avait été si bien fait pour l'Irlande.

La vie de miss Edgeworth n'offre guère d'incidents à noter, sauf une visite qu'elle fit en Écosse au chantre d'*Ivanhoe*; à l'estime et à l'admiration que le romancier écossais professait pour l'auteur irlandais se joignit dès lors une vive amitié, et Walter Scott voulut aller en Irlande rendre à miss Edgeworth la visite qu'il en avait reçue.

C'est dans l'histoire de ses ouvrages qu'il faut chercher la vraie biographie de miss Edgeworth. En 1806 elle commença la publication de nombreux romans (*Leonora, Vivian, Émilie de Coulanges, The absentee, Harrington, Ormond, etc.*), dans lesquels on remarque, outre les qualités de style et de composition que ses précédents ouvrages avaient déjà signalées, une tendance constante à être simple et naturelle, et à toujours présenter un enseignement.

Fictions, to please, should wear the face of truth: « Pour plaire, les fictions doivent revêtir l'apparence de la vérité. » Miss Edgeworth n'oublie jamais ce précepte du poète. Laissant à d'autres romanciers la peinture des grandes passions et le récit des événements extraordinaires, c'est dans la vie de tous les ours qu'elle prend ses caractères et ses incidents.

Elle veut, pour ainsi parler, nous mettre à même de contrôler la vérité de ce qu'elle avance. Toutes les fois qu'elle dépeint un vice ou un travers, toutes les fois qu'elle attaque un préjugé, le lecteur a pu le voir à ses côtés ou en considérer les effets. Elle est avant tout, comme on l'a dit avec raison, un écrivain « utilitaire. »

Quel que fût le mérite et le succès de ces ouvrages, miss Edgeworth devait, en engageant son talent dans une voie nouvelle, augmenter encore sa réputation. En 1817, M. Edgeworth étant mort, sa fille reprit des essais ébauchés par lui cinquante ans auparavant, et fit paraître cette série de contes pour les enfants, qui sont son vrai titre de gloire (*Rosamond, Harriet and Lucy, etc.*). Dans ce genre nouveau, qu'on peut appeler inférieur, mais qui n'est à coup sûr ni des moins difficiles ni des moins intéressants, elle prit tout de suite et a jusqu'ici conservé le premier rang. Ses préoccupations de moraliste, qui quelquefois peut-être rétrécissent un peu ses peintures dans ses autres compositions, sont ici vraiment à leur place. En même temps, l'intérêt et la vérité de ses intrigues, la richesse et la clarté de son style, la vigueur et le naturel de ses portraits font de ces ouvrages une lecture toujours attrayante, même pour des lecteurs plus âgés que ceux auxquels ils s'adressent.

L'histoire de Forester est un des plus charmants parmi les nombreux petits chefs-d'œuvre dus à cette

inspiration. Rien de plus net et de plus vif que le développement du caractère de ce jeune Alceste, quelque peu Don Quichotte aussi, auquel le monde et ses usages donnent à chaque pas des sujets d'indignation; rien de plus naturel et de plus finement indiqué que le changement graduel qui s'opère dans cet esprit, si farouche et si loyal à la fois, corrigé lentement, mais d'une manière certaine, par l'expérience.

Aucun ouvrage ne pouvait être mieux choisi, à tous les points de vue, pour être mis entre les mains des élèves des classes de grammaire.

Les quelques notes que nous avons ajoutées à cette édition, pour expliquer certaines expressions et certains usages anglais, en rendront la lecture facile, et nous ne doutons pas que les nouveaux programmes ne donnent bientôt à miss Edgeworth un nouveau renfort de jeunes admirateurs.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE FORESTER.

- I. L'arrivée.
 - II. Le squelette.
 - III. L'alarme.
 - IV. Le géranium.
 - V. Le serin.
 - VI. La clef.
 - VII. Le pot de fleurs.
 - VIII. Le bal.
 - IX. Le déjeuner.
 - X. Le jardinier.
 - XI. Le pari.
 - XII. La selle et la bride.
 - XIII. Forester commis.
 - XIV. Forester compositeur d'imprimerie.
 - XV. Les illuminations.
 - XVI. Forester correcteur d'imprimerie.
 - XVII. Les prairies.
 - XVIII. Un mandat de comparution.
 - XIX. Les billets de banque.
 - XX. La catastrophe.
-